

MT180 : UN CONCENTRÉ DE SCIENCES EN 3 MINUTES !

Trois années de recherche résumées en 180 secondes : un exercice complexe et excitant demandé aux doctorant(e)s des regroupements universitaires français lors de « Ma Thèse en 180 secondes » (MT180). Pour le site Lyon / Saint-Etienne, l'Université de Lyon organise le 28 avril prochain sa finale locale à partir de 18 h. En avant-première, découvrons la cuvée 2016 et voyons ce qu'est devenue la lauréate de l'an passé.



Les candidats lors de la finale locale de l'Université de Lyon en 2015

Initié en Australie en version anglophone et repris en langue française au Québec, c'est en 2014 que le concours de vulgarisation « Ma Thèse en 180 secondes » arrive en France. Un exposé clair, concis et convaincant de son projet de recherche, en trois minutes chrono : c'est le défi lancé par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et la Conférence des présidents d'université (CPU), organisateurs pour la troisième année consécutive. La recherche faite dans nos laboratoires intéresse le plus grand nombre, l'engouement mis en avant lors de la précédente édition le montre bien !

Le 28 avril prochain se tiendra, au siège de l'Université de Lyon, la finale locale de MT180. Mais avant de se pencher sur les nouveaux candidats, intéressons-nous à la lauréate de la précédente édition : Laurie-Anne Sapey-Triomphe.

Une année d'opportunités

Après trois années de recherche sur l'autisme et plus précisément le syndrome d'Asperger¹, un sujet qui la passionne, Laurie-Anne soutiendra en décembre sa thèse² en neurosciences, réalisée au sein d'un laboratoire lyonnais³.

Ses présentations lors des finales locale et nationale de MT180 en 2015 lui ont valu de nombreuses sollicitations de familles de personnes atteintes de ce trouble, et de personnes autistes

elles-mêmes. Elle est plus sûre que jamais de l'intérêt de vulgariser ses recherches ! Sa victoire l'an passé lui a ouvert des portes jusqu'alors inespérées. Que ce soit sa participation à un colloque national et à des journées de vulgarisation scientifique, la rédaction d'un chapitre de livre⁴ ou encore un projet de dessin animé ! De multiples opportunités se sont présentées à elle. Elle est fière d'avoir pu étoffer son réseau professionnel et diffuser plus largement un sujet souvent méconnu. Son avenir, elle le voit toujours à mi-chemin entre la recherche et l'enseignement : en tant qu'enseignante-chercheuse, si possible. D'ici là, elle envisage de partir outre-Atlantique où elle pourra continuer ses travaux sur l'autisme. Elle aimerait maintenant travailler avec des enfants.

A son tour d'être dans le public pour encourager son ou sa futur(e) successeur(e) lors de la finale. Elle souhaite bon courage à chacun d'entre eux et leur conseille de tout donner et surtout de se faire plaisir !

Participant(e)s 2016 : qui sont-ils ?

A l'instar des footballeurs qui se préparent pour l'Euro 2016, les candidat(e)s de l'Université de Lyon attendent avec impatience la finale locale pour présenter le fruit de leurs travaux... de recherche ! Une compétition scientifique qui met sous le feu des projecteurs des étudiants en bac+8, au même titre que des comédiens lors de leur première. Une scène, un public, un jury et un chronomètre affichant 180 secondes et pas une de plus : des conditions drastiques imposées par MT180. La performance tient surtout dans la possibilité d'expliquer en termes simples des sujets comme l'« Hydrosilylation des alcènes avec des catalyseurs nanostructurés » ou encore de faire comprendre les « Bases neurales des fluctuations spontanées de l'attention ».

Ils sont quatorze : huit filles et six garçons et ont comme point commun, la passion des sciences. Ils vont tenter de la transmettre en trois minutes le 28 avril prochain lors d'un véritable marathon des sciences : géologie, chimie, biologie ou encore sciences économiques, elles seront toutes là ! ■

¹ Le syndrome d'Asperger fait partie des troubles du spectre de l'autisme, c'est un trouble neurodéveloppemental qui se traduit en particulier par une perception différente, des difficultés dans la compréhension des interactions sociales et des intérêts restreints.

² Son sujet de thèse : « Inférence et apprentissage perceptifs dans l'autisme: une approche neurophysiologique et comportementale » sous la direction de Christina Schmitz et Jérémie Mattout

³ Centre de recherche en neurosciences de Lyon (Université Claude Bernard-Lyon 1/CNRS / Inserm / UJM)

⁴ *L'imprévu, infortune ou opportunité ?* - Presse Universitaire de France

La finale locale Université de Lyon du concours « Ma thèse en 180 secondes » se déroulera le jeudi 28 avril à partir de 18 h dans le grand amphithéâtre de l'Université de Lyon, 90, rue Pasteur, Lyon 7^e. Réservation obligatoire sur www.universite-lyon.fr.